



Eléments de diagnostic territorial



Le département du Tarn-et-Garonne >>

Février 2011



Méthodologie

L'objectif des diagnostics territoriaux par département est d'identifier les potentialités du territoire, les facteurs d'évolution et les enjeux locaux en matière d'emploi et de formation.

Ces analyses sont intégrées dans le système d'information dédié aux territoires de la région dans les domaines de l'emploi, du marché du travail et de la formation.

La réalisation de ces diagnostics est basée sur un recueil d'éléments quantitatifs et qualitatifs issus de la documentation à notre disposition.

Par ailleurs, les diagnostics sont enrichis et complétés par les remarques et propos résultants des consultations territoriales ; l'analyse croisée de ces échanges, des données quantitatives et documentaires a permis de dégager les caractéristiques, les atouts, les faiblesses et les potentialités du territoire.

La réunion d'acteurs locaux pour le département du Tarn-et-Garonne a eu lieu en présence d'un représentant :

- Adefa 82
- Chambre de Commerce et d'Industrie
- Bureau Territorial du Tarn-et-Garonne
- Chambre de Commerce et d'Industrie
- Direction de la formation professionnelle et de l'apprentissage à la Région Midi-Pyrénées



Sommaire

Les éléments socio-démographiques

4

Une attractivité marquée dans le sud

5 Le secteur sanitaire et social, deux problématiques

Le tissu économique

6

7 L'agriculture, source d'activités connexes

- L'agriculture biologique, le tarn-et-garonne, 3^{ème} département régional
- Des activités dynamisées par l'agriculture

12 L'industrie

- La mécanique-automatisme
- L'électronique

14 Le tourisme, un secteur à développer

- Le tourisme fluvial
- Le tourisme d'affaires

Les enjeux économiques & les besoins en formation

16

18 La formation professionnelle continue financée par la région Midi-Pyrénées

Ce document a été réalisé sous le pilotage de Brigitte Geoffriault (Directrice de la formation professionnelle et de l'apprentissage à la Région Midi-Pyrénées) - **Ont également participé à l'élaboration de ce dossier** : Adefa 82, Chambre de Commerce et d'Industrie, Bureau Territorial du Tarn-et-Garonne, Chambre de Commerce et d'Industrie, Direction de la formation professionnelle et de l'apprentissage à la Région Midi-Pyrénées : Bureau Etudes évaluations (Roseline Eyraud et Fanny Mangin, Service Territorial (Viviane Brignon), Service Apprentissage (Audrey Mazars), Service Formation professionnelle continue (Jean-François Mitjana), Service Formations sanitaires et sociales (Nadia Benoit), Service Synthèse assistance technique (Daniel Dedieu) - **Directeur de publication** : Jean-Michel Gimenez, **Responsable de publication** : Christiane Lagriffoul, **Rédactrice** : Nadia Courtaban, **Maquette/mise en page** : Stéphane Henry - ISBN : 978-2-916543-71-0

Les éléments Socio-démographiques

une attractivité marquée dans le Sud

Avec près de 227 000 habitants, la population du Tarn-et-Garonne représente en 2006 8 % de la population régionale. Le département enregistre la plus forte augmentation de population en Midi-Pyrénées depuis 1999 (hors Haute-Garonne), soit 20 700 personnes. Avec un taux de croissance annuel moyen de 1,4 % durant cette période, le département occupe le deuxième rang régional après la Haute-Garonne et le neuvième rang métropolitain. Cette dynamique liée à l'excédent migratoire et naturel (plus de naissances que de décès) est davantage marquée sur l'axe Montauban-Toulouse.

L'extension de l'agglomération toulousaine explique le développement socio-démographique du Sud du département. En effet, Montauban (54 000 habitants) demeure la deuxième commune de Midi-Pyrénées et bénéficie d'un essor démographique de + 0,6 % par an entre 1999 et 2006, résultat d'un excédent naturel (0,4 %) et migratoire (0,9 %).

Le Tarn-et-Garonne est le département de la région le plus attractif pour les jeunes actifs : il gagne chaque année 215 personnes de 25 à 39 ans pour 10 000 résidents de cet âge. C'est également le cas pour les professions intermédiaires, les employés, les ouvriers et surtout les cadres : le taux de migration net annuel¹ y est de 254 cadres pour 10 000 cadres résidents². Le développement de l'agglomération toulousaine vers le département du Tarn-et-Garonne a engendré des mouvements (domicile/travail) de population importants. Selon l'Insee, les déplacements domicile-travail vers la Haute-Garonne ont progressé de 60 % entre 1999 et 2004³.

1 Le taux de migration net rapporte le nombre annuel net de migrants (entrants - sortants) à la population moyenne de la zone. Seules les migrations nationales (Dom compris) sont prises en compte.

2 Les 6 pages n° 122-82 - Insee Midi-Pyrénées.

3 Les 6 pages n° 110 - Insee Midi-Pyrénées

Le Tarn-et-Garonne est un département plutôt « jeune » (24 % de la population a moins de 19 ans) comparé à la moyenne régionale (22 %) mais dont le vieillissement devrait s'accroître d'ici 2030. Par rapport à 2006, les personnes d'au moins 60 ans seraient en accroissement de 60 % et le nombre des 75 ans ou plus représenterait 14 % de la population totale⁴.

Aujourd'hui, 90 % des personnes âgées vivent à domicile. Parmi elles 35 % vivent seules, pourcentage inférieur à la moyenne nationale (43 %) mais en augmentation depuis 1999 (33 %). Le Tarn-et-Garonne est le département où les situations de précarité sont les plus importantes de la région⁵ :

37 300 personnes de moins de 65 ans vivent avec moins de 875 euros par mois, soit 20,2 % de la population (16 % en moyenne régionale)

Plus de 3 400 personnes de plus de 65 ans perçoivent l'allocation supplémentaire du minimum vieillesse soit 7,7 % de la population.

Enfin, le chômage touche 11 % de la population active. Entre le 3^{ème} et le 4^{ème} trimestre 2009, la hausse (0,5 point) est supérieure à celle constatée au niveau régional (+ 0,3 point). Fin 2009, 10 187 actifs du Tarn-et-Garonne sont inscrits à Pôle emploi dans la catégorie A⁶, soit 14 % de plus en un an et 28 % sont des chômeurs de longue durée⁷.

4 Projections de population départementales en Midi-Pyrénées, Insee.

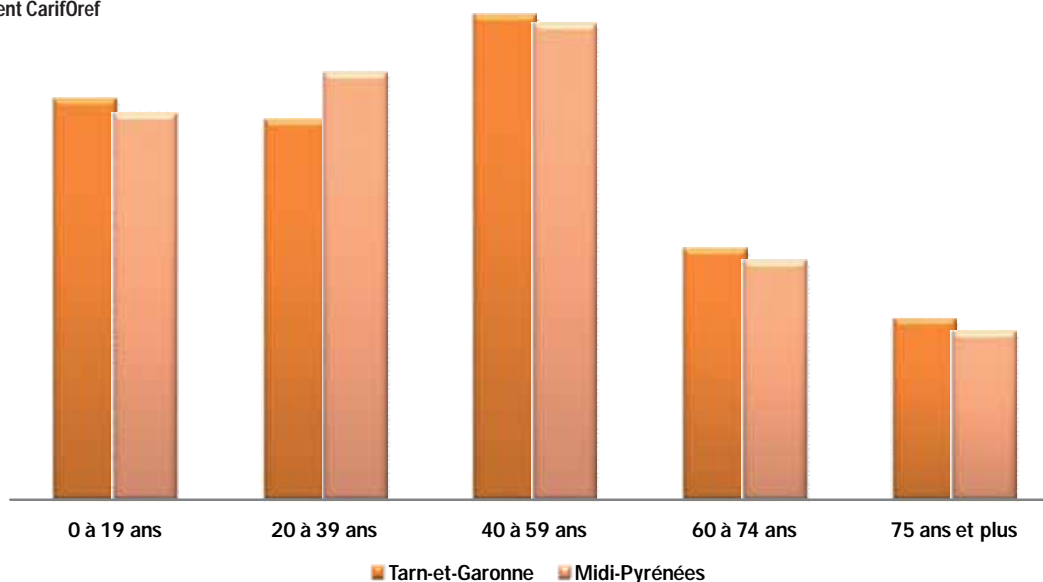
5 Bilan de santé dans le Tarn-et-Garonne, Orsmip, Décembre 2009.

6 Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi.

7 Regard sur le Tarn-et-Garonne, Juin 2010, Insee.

Répartition de la population par tranche d'âge

Sources : Insee - Traitement CarifOref



Le secteur sanitaire et social, deux problématiques

L'arrivée massive de jeunes couples, combinée à un vieillissement de la population, impliquent deux types de besoins en emplois et en infrastructures. Des exigences étroitement liées à la structure et à la répartition géographique de la population.

Au Sud du département, où le solde naturel est positif et où la part des jeunes actifs avec enfants est plus élevée que dans le Nord, les équipements et les emplois liés à la petite enfance devraient prendre de l'importance. Selon le « Diagnostic territorial du Tarn et Garonne »⁸, 19 % des besoins concerneraient la profession d'intervenants auprès d'enfants : pour moitié des postes d'éducateurs de jeunes enfants ou d'auxiliaires de puériculture, et pour l'autre moitié des postes d'assistantes maternelles ou de titulaires du CAP Petite Enfance.

Plus au Nord et dans les zones rurales, les besoins porteront davantage sur du personnel en charge de la population âgée et dépendante.

La distinction entre le Nord et le Sud du département se confirme également dans la répartition des établissements sanitaires et sociaux.

Le territoire du Tarn-et-Garonne compte plus de 950 établissements du secteur sanitaire et social. Près de la moitié sont implantés dans la zone centrale du département délimitée par les communes de Montauban, Castelsarrasin et Moissac. Les zones périphériques, et plus particulièrement celles situées au nord du département, sont relativement excentrées par rapport à l'offre des services sanitaires et sociaux⁸.

Avec 15 % des effectifs en formation initiale, la filière sanitaire et sociale compte 876 élèves répartis entre le niveau III et niveau V, essentiellement en voie scolaire. Malgré un volume important d'inscrits, l'enquête 2010 des besoins en main-d'œuvre de Pôle emploi pour le département du Tarn-et-Garonne estime le nombre de projets de recrutements pour les métiers d'infirmiers, de cadres infirmiers et de puéricultrices à 118 postes dont 81 % avec des difficultés à recruter. Les besoins pour la profession d'aides-soignants (aides médico-psychologiques, auxiliaires de puériculture) sont évalués à 109 postes dont 31 % avec des difficultés à recruter. Des tendances et des enjeux identifiés par l'étude GPEC pour le Pays Midi-Quercy⁹, qui évoque un vieillissement aggravé du personnel soignant d'ici 5 ans et des difficultés de recrutement importantes pour des postes d'infirmiers, d'aides-soignants et d'aides médico-psychologiques.



⁸ Diagnostic territorial du Tarn et Garonne. Domaine du sanitaire et du social, Région Midi-Pyrénées, Juin 2010.

⁹ Etude en GPEC pour les établissements médico-sociaux du Pays Midi-Quercy, Rapport final, décembre 2007.

Répartition des effectifs en formation professionnelle initiale dans le domaine du sanitaire et social 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Drass, Région Midi-Pyrénées

Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Sanitaire et social	Total
Classe préparatoire aux écoles paramédicales	24			24
Infirmière (diplôme d'état)			165	165
Service et prestation des secteurs sanitaire et social (BTS)	39			39
Services en milieu rural (bac pro agricole)	109			109
Sciences et technologies de la sante et du social (bac techno)	119			119
Aide soignant (diplôme professionnel)			47	47
Carrières sanitaires et sociales (BEP)	61			61
Services en milieu rural (capa)	22			22
Services aux personnes (Bepa)	290			290
Total filière	664	0	212	876
Total département	4 120	1 419	212	5 751

Le tissu économique

Le tissu économique départemental est constitué de petites et très petites entreprises aux compétences multiples et variées. Seulement 86 sociétés sur 8 000 ont plus de 50 salariés. Malgré la crise, la création d'entreprises s'est maintenue (+ 1 200 en 2009 contre 700 radiations).

Le Tarn-et-Garonne bénéficie d'un positionnement géographique privilégié : à 5 heures de Paris, le département au croisement de l'A20 et de l'A62, constitue un carrefour autoroutier et ferroviaire d'intérêt national pour le transport de marchandises (axe Nord-Sud et Ouest-Est) et concentre de fortes attentes quant au déploiement de la Ligne à Grande Vitesse.

Le secteur agricole, avec notamment la filière du fruit et de l'agro-industrie, constitue l'un des piliers de l'économie locale. Les activités aéronautiques se développent également avec un réseau de sous-traitants. Enfin, le secteur de l'électronique et des TIC s'implante sur des filières spécialisées telles que l'électricité industrielle, les systèmes embarqués, la production de claviers... Le Tarn-et-Garonne compte au total 33 zones d'activité.

L'agriculture, source d'activités connexes

Avec 9 % de l'ensemble des actifs, l'emploi agricole occupe la 4^{ème} place départementale. L'agriculture constitue le 2^{ème} employeur des espaces ruraux au recensement 2006 avec :

- plus de 10 000 actifs familiaux dont 5 730 chefs d'exploitation (27 % sont des femmes).
- 15 741 salariés dans les exploitations agricoles, dont 10 600 emplois saisonniers (< 3 mois) et 1 470 salariés permanents. Un équivalent temps plein (ETP) de 3 400, en augmentation de 21 % en 20 ans. Parmi ces ETP, 68 % sont employés dans des exploitations fruitières. A cela s'ajoute 1 401 salariés (172 ETP) dans les entreprises de travaux agricoles.

Depuis 2000, comme dans l'ensemble des départements de la région, le nombre d'exploitations diminue de 2,2 % (7 246 en 2000 contre 5 864 en 2007) impliquant une augmentation des superficies essentiellement pour les cultures céréalières et l'élevage.

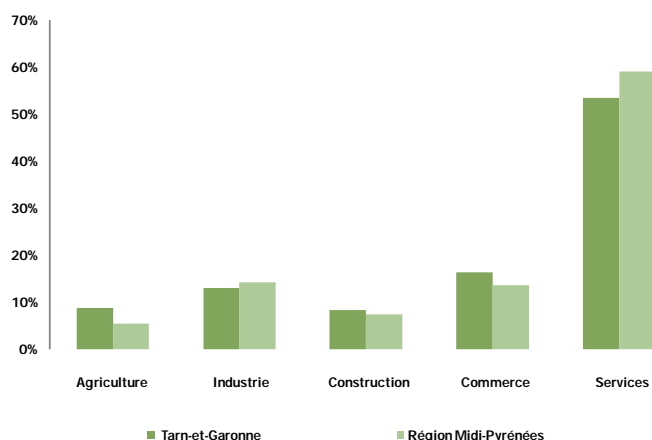
Par ailleurs, la forte diminution des exploitants de moins de 40 ans conjuguée à la hausse des plus de 50 ans (30 % de chefs d'exploitation) posent le problème de la transmission/reprise : le Tarn-et-Garonne enregistre une installation pour trois départs en retraite.

Les cultures permanentes (21 % des Surfaces Agricoles Utiles), sont réparties entre les prairies naturelles, les vergers et la vigne. Cette dernière occupe 1 855 hectares en 2009 qui produisent 5 vins d'appellation et 2 vins de pays et qui apportent un revenu indispensable pour un millier d'exploitations. Selon l'Insee¹, la production régionale de vins a augmenté de 25 % entre 2008 et 2009.

¹ L'année économique 2009.

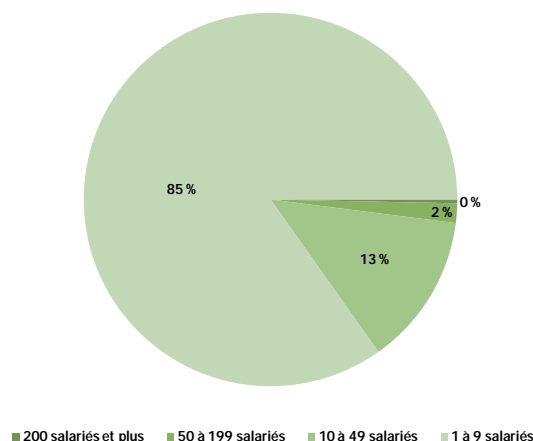
Répartition de l'emploi par grands secteurs

Source : Estimation d'emploi 2006 - Insee



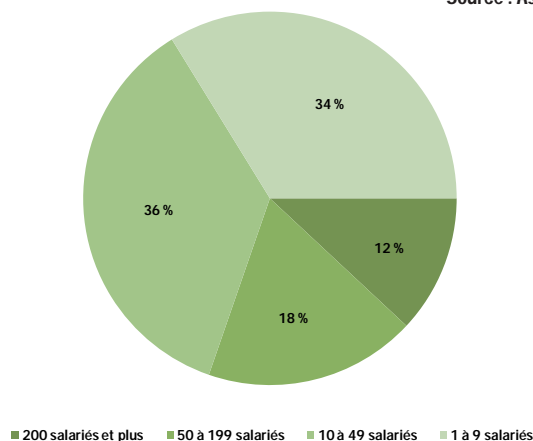
Répartition des entreprises selon la taille

Source : Assédic 2007



Répartition des salariés selon la taille des entreprises

Source : Assédic 2007



La production fruitière et légumière est forte et diversifiée. Le Tarn-et-Garonne est le 1^{er} producteur français, de pommes (5 300 hectares et 250 000 tonnes). et de prunes (3 000 hectares et 33 000 tonnes) et le 2^{ème} département en France producteur de raisins de table avec 1 600 hectares (après le Vaucluse).

Le secteur de l'élevage, important dans le département, est situé dans des zones peu fertiles essentiellement au Nord-Est du département. Cette filière représente 1 500 producteurs de viande bovine (troupeau allaitant de race Blonde d'Aquitaine d'un effectif de 25 000 animaux), une cinquantaine d'éleveurs porcins, ovins et d'éleveurs de volailles.

L'agriculture biologique, le Tarn-et-Garonne, 3^{ème} département régional

En 2009, près de 3 800 nouvelles exploitations se sont engagées en agriculture bio en France, soit environ 300 de plus chaque mois, ce qui représente une augmentation de près de 24 % par rapport à 2008. L'engagement de ces nouvelles exploitations dans le bio a entraîné un bond de 86 % des surfaces de terres en conversion. Et cette tendance à la hausse s'est consolidée pendant les 4 premiers mois de l'année 2009 avec près de 1 500 nouveaux producteurs engagés dans l'agriculture biologique. Avec 67 822 ha certifiés, la région Midi-Pyrénées était en 2008, la première région française, devant les Pays de la Loire.

Dans le Tarn-et-Garonne, ce mode de production est en net développement, en particulier dans la zone du Midi-Quercy ; cette dynamique tend à s'élargir à l'ensemble des zones agricoles du département, avec 154 exploitations (2,6 % de la surface agricole utile) plaçant ainsi le Tarn-et-Garonne en 3^{ème} position après le Gers et l'Aveyron.

Atouts et enjeux

• Une offre de formation :

- Homogène dans la répartition des élèves par niveau : avec un effectif de 320 à la rentrée 2009-2010, le niveau III compte 23 % des effectifs, le niveau IV 49 % et le niveau V 37 %.

- Diversifiée : couvrant les activités de production et celles de la gestion d'exploitation.

- Équilibrée : 40 % des effectifs suivent une formation en apprentissage ; 60 % en voie scolaire.

• Des besoins en main-d'œuvre particulièrement importants dans l'agriculture. Selon l'enquête BMO 2010, ce secteur totalise 5 591 projets de recrutement.

• Toutefois, ces besoins en emploi sont différents selon les filières. L'activité en arboriculture impose un volume conséquent de main-d'œuvre saisonnière généralement peu ou pas qualifiée. Concernant les permanents, les besoins portent davantage sur des techniciens et/ou ouvriers qualifiés.

• Enfin, de nouveaux besoins en recrutement seront nécessaires pour pallier aux départs en retraite des chefs d'exploitation. Cette perspective ne se traduira pas par un renouvellement équivalent de main-d'œuvre (tendance à la baisse des emplois) ; toutefois l'anticipation de nombreux départs est nécessaire afin de maintenir une agriculture, secteur essentiel au tissu économique du département.

	1999	2006	Dossiers conversion réalisés au 15 mai 2009
Nombre d'exploitations engagées en agri-bio en Tarn-et-Garonne	90	154	26 dossiers + 5 extensions de conversion
Nombre d'exploitations engagées en agri-bio en Midi-Pyrénées	756	1 214	
Surfaces engagées en agri-bio SAU du Tarn-et-Garonne	2 187 ha	5 648 ha	+ 870 hectares
Surfaces engagées en agri-bio en Midi-Pyrénées	30 505 ha	65 954 ha	



Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine de l'agriculture 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

Diplôme		Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau III	Génie des équipements agricoles (Btsa)		15	15
	Production horticole (Btsa)	28		28
Niveau IV	Bp agroéquipement		5	5
	Bp productions horticoles		5	5
	Bp responsable d'exploitation agricole		18	18
	Bp travaux paysagers		34	34
	Conduite de production en agriculture biologique et commercialisation (csa)		9	9
	Conduite et gestion de l'exploitation agricole spe systèmes a dominante cultures (bac pro ag)	20		20
	Productions horticoles spe productions florales et légumières (bac pro ag)	9		9
	Stav sciences et technologies de l'agronomie et du vivant : agronomie - alimentation - environnement - territoires (bac techno)	58		58
	Agroéquipements (Bepa)	24		24
	Conduite de productions agricoles spe productions végétales (Bepa)	10		10
Niveau V	Production agricole, utilisation des matériels spe productions animales (capa)		7	7
	Production agricole, utilisation des matériels spe productions végétales (capa)		6	6
	Productions horticoles spe productions florales et légumières (Bepa)	12		12
	Productions horticoles spe productions florales et maraichères (Capa)		5	5
	Productions horticoles spe productions fruitières (capa)		1	1
	Travaux paysagers (capa)	33	21	54
	Total filière		194	126
Total département		4 120	1 419	5 751



Des activités dynamisées par l'agriculture

Le commerce de gros & le transport-logistique

Historiquement agricole, l'économie du Tarn-et-Garonne a développé autour de ce secteur des activités connexes : le commerce de gros, le transport et la logistique et le secteur de l'emballage.

Le commerce de gros occupe une place privilégiée au sein de l'économie du Tarn-et-Garonne et s'avère structurante pour le département : ainsi, les sites de Montauban et de Moissac (les deux plus importants) sont étroitement liés à l'arboriculture.

Le secteur a subi ces dernières années, de fortes mutations (concentration des filières, intégration, etc...). En outre, les grossistes – de par leur fonction d'acheteurs, revendeurs, stockeurs et livreurs – ont fait de la logistique avant la lettre. Cette fonction logistique est devenue stratégique sur toute la chaîne, de la production jusqu'à la distribution finale : coûts réduits, flux tendus, réactivité. Au cœur des circuits, le négociant en est le point névralgique. L'automatisation et les technologies de l'information ont grandement modifié sa tâche. Outre cette fonction logistique, le grossiste est amené à développer de nouveaux services : le distributeur ne se contente plus de livrer le produit au bon endroit au bon moment, il conseille, installe,

fournit de la maintenance, forme, informe, toutes prestations devenues partie intégrante du produit.

Le commerce de gros représente en France plus de la moitié des revenus du négoce (plus de 650 milliards d'euros selon l'Insee), tandis que le commerce de détail ne génère qu'un tiers du chiffre d'affaires total du secteur. Dans le département du Tarn-et-Garonne 327 établissements et 2 825 salariés interviennent dans ce secteur. Le commerce de gros de fruits et légumes, principale filière dans le département, représente 50 établissements et plus de 700 salariés.

Par ailleurs, le département bénéficie d'un positionnement géographique privilégié au carrefour de l'A20 et de l'A62.

L'existence de bases logistiques de grands noms de la distribution (Conforama, Thiriet...) est complétée par la création d'une plate-forme logistique dédiée dont les travaux viennent de débuter, et qui se déploiera sur 450 hectares au Sud de Montauban.

Au 01 janvier 2008, le nombre d'établissements dans le secteur transport et logistique s'élève à 172 (9,3 % des établissements régionaux) dont 106 dans le transport routier¹. L'effectif salarié, en hausse de 3,5 % par rapport à 2007 est estimé à près de 2 000 personnes. La filière du transport routier avec 1 200 salariés enregistre une augmentation de + 6 % de ses effectifs entre 2007 et 2008.

En Midi-Pyrénées, 37 % des emplois logistiques sont intégrés à des entreprises du commerce, plus particulièrement du commerce de gros (24 %). L'évolution des métiers dans le domaine du transport et la logistique s'est construite essentiellement autour des nouvelles technologies de l'information et de la communication, qui ont totalement modifié le champ des savoirs et participé à l'émergence de nouvelles compétences.

¹ Observatoire prospectif des métiers et qualification du transport et de la logistique, Tableau de bord régional, 2008.

La conduite : la généralisation des moyens de communication embarqués a changé considérablement le métier de la conduite. Chargé de la gestion informatique des livraisons, le conducteur doit faire face à de nouvelles tâches (administratives et/ou commerciales). En lien permanent avec son entreprise, son organisation doit constamment s'adapter aux besoins des donneurs d'ordres et l'autonomie dont il disposait auparavant s'est fortement réduite. De plus, ces métiers connaissent depuis ces dernières années de nombreuses évolutions réglementaires visant à les professionnaliser, notamment au regard des règles de sécurité.

La logistique : là plus qu'ailleurs, l'utilisation de l'informatique a modifié l'organisation fonctionnelle des métiers, réduisant le travail manuel au profit de l'exploitation des données, via un outil sophistiqué. Cette "révolution technologique" impacte directement le niveau des compétences requises pour la pratique de ces métiers, que ce soit en terme d'informatique, de sécurité, de réglementation ou de communication relationnelle.



Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine du commerce 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

Diplôme		Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau II	Commerce : acheteur industriel (licence pro)		12	12
Niveau III	Management des unités commerciales (BTS)	69	37	106
	Négociation et relation client (BTS)		22	22
Niveau IV	Commerce (bac pro)	215	42	257
	Stg mercatique (marketing) (bac techno)	148		148
	Technicien vente et conseil-qualité en produits alimentaires (Bac pro ag)	21		21
	Vente (prospection - négociation - suivi de clientèle) (Bac pro)	125		125
Niveau V	Employé de commerce multi-spécialités (Cap)	26		26
	Employé de vente spécialisé option : produits alimentaires (Cap)		39	39
	Employé de vente spécialisé option : produits d'équipement courant (Cap)		42	42
	Vente - action marchande (BEP)	53		53
Total filière		657	194	851
Total département		4 120	1 419	5 751

Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine du transport et logistique 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

Diplôme		Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau V	Agent d'entreposage et de messagerie (CAP)	19		19
	Conduite et services dans le transport routier (BEP)	59		59
Total filière		78		78
Total département		4 120	1 419	5 751

Atouts et enjeux

- Une offre de formation diversifiée dans le domaine du commerce et distribution du niveau II au niveau V et un volume d'inscrits important : 3ème domaine en termes d'effectifs.
- Des diplômes dispensés en voie scolaire (77 %) et en apprentissage (23 %).
- Des projets de recrutement évalués à 143 dont plus d'un tiers avec difficulté sur des métiers de commerciaux et techniciens commerciaux.
- Le transport et la logistique : une filière en net développement dans le département en lien étroit avec le secteur agricole ; seuls 2 diplômes sont dispensés en voie scolaire en niveau V.
- Des besoins d'ouvriers qualifiés de la manutention ont été identifiés (109) dont un tiers en emploi saisonnier et 72 projets de recrutements pour le métier de conducteurs routiers et grands routiers.



L'industrie de l'emballage & du cartonnage

Les unités de production d'emballage bois se concentrent dans le grand Sud-Ouest de la France. L'existence de massifs forestiers abondants justifie cette implantation, initiée par la proximité de productions viticoles et maraîchères. Dans le Tarn-et-Garonne, cette industrie comprend en 2008 une vingtaine d'entreprises et plus de 230 salariés¹. Ces unités de production de caisse et autres formes d'emballage/cartonnage travaillent principalement pour le secteur agricole.

L'agroalimentaire absorbe la production des emballages légers. Le transport et la logistique utilisent en quantité importante les palettes et caisses-palettes pour la livraison de la plupart des biens d'équipement et des produits de consommation.

Les familles de produits évoluent différemment. Deux d'entre elles progressent rapidement : les palettes et caisses-palettes d'une part, la tonnellerie d'autre part. Les palettes et caisses-palettes, en progression de 5 % en moyenne depuis quatre ans, représentent 35 % des facturations des emballages en bois au niveau national.

En revanche, la production des caisses en bois régresse et ne représente plus que 7 % des facturations totales contre 12 % en 2004. La production des emballages légers diminue aussi suite aux conditions météorologiques défavorables pour les fruits et légumes lors des deux dernières années et de la concurrence des emballages légers en matières plastiques².

L'industrie de l'emballage est composée en majorité d'activités de main-d'œuvre, faiblement capitalistiques. Ce mode de production entraîne trois caractéristiques très nettes concernant l'emploi du secteur : une part importante d'emplois de production, une proportion élevée d'ouvriers et un recours abondant à l'intérim. En France, les emplois de production représentent 83 % de l'effectif total.

L'enquête des besoins en main-d'œuvre 2010 de Pôle Emploi pour le département du Tarn-et-Garonne prévoit 206 projets de recrutements pour le métier d'ouvriers non qualifiés de l'emballage et manutentionnaires. Parmi eux, 71 % sont considérés comme difficiles à recruter et 96 % seraient des emplois saisonniers.



¹ Données Assédic, 2008.

² L'industrie de l'emballage en chiffres, Ministère de l'économie, de l'industrie, et de l'emploi, édition 2008.

L'industrie

Le secteur industriel du Tarn-et-Garonne s'articule principalement autour de la métallurgie, de l'agroalimentaire (production de vins, conserve de légumes,...) et de la construction mécanique et dans une moindre mesure dans le domaine de l'électronique, de la monétique et des automatismes (par exemple à Valence d'Agen). Plusieurs universités technologiques et instituts de formation supérieure spécialisés se sont installés dans le Tarn et Garonne.

La mécanique-automatisme

De nombreuses entreprises spécialisées dans la mécanique de précision, la transformation des métaux, l'ingénierie et études techniques, le laser ou encore la maintenance de pièces aéronautiques constituent dans le Tarn-et-Garonne un réseau de sous-traitants aéronautiques tourné notamment vers la fabrication de nouveaux matériaux.

Avec une quarantaine d'entreprises et un effectif de 1 400 personnes¹, cette filière semble plus autonome qu'ailleurs vis-à-vis des commandes aéronautiques. En effet, la part du chiffre d'affaires liée à l'activité aéronautique et spatiale est de 41 % (poids le plus faible avec celui de la filière tarnaise), ce qui caractérise la diversité des activités et des débouchés.

¹ L'aéronautique et l'espace en Aquitaine et Midi-Pyrénées, enquête 2009, Insee et Aerospace valley.

Atouts et enjeux

- Le poids de l'industrie aéronautique et spatiale en Midi-Pyrénées, les projets industriels régionaux sont des facteurs favorables au développement de l'emploi, dans ce groupe professionnel.

- La structure des emplois dans ce secteur est caractérisée par des emplois de plus en plus qualifiés, le niveau IV est devenu selon les professionnels le seuil d'employabilité.

- Les formations de la mécanique sont globalement diversifiées, bien réparties selon les niveaux et s'organisent autour de deux pôles :
 - la maintenance des véhicules (secteur des services aux particuliers),
 - la mécanique industrielle (secteurs industriels).

- Le développement de l'apprentissage, peu représenté dans les spécialités de la mécanique industrielle, permettraient d'une part, d'attirer les jeunes dans les formations, d'autre part de les inciter à rester dans les entreprises. Sur l'année 2009-2010, la filière compte 161 apprentis dont 80 % en niveau V.

Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine de la mécanique-automatisme 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

	Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau III	Mécanique et automatismes industriels (BTS)	51	6	57
	Maintenance des équipements industriels (Bac pro)	58		58
	Maintenance de véhicules automobiles option : motocycles (Bac pro)	40		40
Niveau IV	Maintenance de véhicules automobiles option : véhicules industriels (Bac pro)	4		4
	Maintenance de véhicules automobiles option : voitures particulières (Bac pro)	56	28	84
	Sti génie mécanique option productive mécanique (bac techno)	54		54
	Technicien d'usinage (bac pro)	53		53
	Carrosserie (BEP)	17		17
Niveau V	Réparation des carrosseries (cap)	19	27	46
	Serrurier métallier (cap)	16	23	39
	Maintenance de matériels option matériels de parcs et jardins (CAP)		9	9
	Maintenance des équipements industriels (BEP)	20		20
	Mention complémentaire Maintenance des systèmes embarqués de l'automobile (MC)		11	11
	Maintenance des véhicules automobiles option véhicules particuliers (cap)	9	57	66
	Maintenance des véhicules et des matériels (BEP)	59		59
	Métiers de la production mécanique informatisée (BEP)	30		30
Total filière		486	161	647
Total département		4 120	1 419	5 751

L'électronique

La technologie électronique est présente dans la majorité des secteurs d'activité en forte croissance : les transports, l'automobile, l'aéronautique, l'espace, les sciences et technologies de l'information et de la communication, le commerce électronique, le médical, ... Les innovations et mutations technologiques combinent électricité, électronique et informatique. De même, de nombreux matériels électriques deviennent électroniques.

L'emploi du secteur change en même temps que les évolutions technologiques. On note la diffusion de la conception assistée par ordinateur, la réduction du nombre de composants à assembler, l'insertion automatique des composants sur les cartes électroniques, le développement de la miniaturisation -nanotechnologies-, l'automatisation des procédés de fabrication, etc. Ces phénomènes modifient la structure des emplois et les besoins en compétences, et la part des emplois de techniciens et cadres tend à progresser au détriment des emplois moins qualifiés.

Afin de rester compétitive sur un marché international fortement concurrentiel, l'industrie de l'électronique et des télécommunications française poursuit ses efforts d'innovation. Les études et la conception sont devenues vitales pour les entreprises. Dans ce contexte, pouvoir disposer de techniciens et d'ingénieurs hautement qualifiés est devenu un enjeu essentiel.

Le secteur de l'électronique et des TIC est en plein essor dans le département autour de sociétés comme APEM, l'un des premiers producteurs mondiaux de claviers et d'interrupteurs, ou le Groupe JP Fauché, leader européen dans les secteurs de l'électricité industrielle, des automatismes courant faible et de la production d'énergie.

De nombreuses PME spécialisées dans le logiciel et les systèmes embarqués sont également présentes sur le marché départemental. Par ailleurs, un pôle consacré à l'électronique existe en Tarn-et-Garonne avec des entreprises de production, de transformation et d'études leaders dans leur secteur ; une filière organisée au sein d'un système productif local : « Micro-pacc » partenaire du Laboratoire Analyse et d'Architecture des Systèmes (LAAS-CNRS) à Toulouse.

Atouts et enjeux

- Des avancées technologiques constantes, complexité des produits, les nouvelles organisations du travail des entreprises utilisatrices des spécialités ont entraîné une exigence accrue de qualification.
- Un secteur structuré autour d'un pôle spécialisé et d'un Système Productif Local (SPL).
- Une concentration des effectifs sur le Bac professionnel : 30 % des élèves de la filière sont en Bac professionnel Electrotechnique énergie équipements communicants.
- Seuls 2 diplômes sur 10 sont assurés par la voie de l'apprentissage.
- 63 % des effectifs dans ce domaine suivent une formation de niveau IV correspondant au seuil d'employabilité dans ce domaine.

Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine de l'électricité-électronique 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

Diplôme		Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau III	Systèmes électroniques (BTS)	28		28
	Electricité, électronique	24		24
Niveau IV	Electrotechnique énergie équipements communicants (Bac pro)	117		117
	Installations et équipements électriques (BP)		45	45
	Sti génie électronique (bac techno)	52		52
Niveau V	Sti génie électrotechnique (bac techno)	73		73
	Systèmes électroniques numériques (Bac pro)	30		30
	Métiers de l'électrotechnique (BEP)	33		33
	Préparation et réalisation d'ouvrages électriques (cap)	12	68	80
	Systèmes électroniques industriels et domestiques (BEP)	21		21
Total filière		390	113	503
Total département		4 120	1 419	5 751

Le tourisme : un secteur à développer

En 2009, le Tarn-et-Garonne compte 46 hôtels soit 4 % de la capacité régionale, niveau le plus faible de Midi-Pyrénées¹. En revanche, le taux d'occupation est le deuxième de Midi-Pyrénées avec 50,7 %, immédiatement après la Haute-Garonne qui bénéficie du tourisme d'affaires important dans l'agglomération toulousaine. Les nuitées des étrangers, en diminution sensible par rapport à 2008, représentent 10,1 % des nuitées totales ; les Britanniques arrivent en tête, suivis des Espagnols, des Allemands et des Belges. La part de la clientèle d'affaires dans les nuitées des hôtels de tourisme représente 54 % (en légère baisse par rapport à 2008 : - 3 points).

D'après l'étude « schéma de développement 2009-2013, cadre d'orientation stratégique », le Tarn-et-Garonne bénéficierait :

- de la proximité de l'agglomération toulousaine (bonne accessibilité tous modes de transport),
- d'un environnement marqué par la présence remarquable et structurante de l'eau,
- d'un maillage important d'itinéraires le long du Canal du Midi, des rivières, véloroutes, etc,
- d'un patrimoine bâti, architectural et touristique de grande qualité.

En revanche, des points d'amélioration ont été identifiés, en particulier :

- un déficit de notoriété et d'identité propres,
- une offre hétérogène peu structurée en produits touristiques visibles sur le marché,
- une promotion insuffisamment ciblée et une communication peu adaptée aux exigences de l'e-tourisme,
- un manque de mise en réseau des acteurs, préjudiciable à la sédentarisation des visiteurs.

¹ L'année touristique 2009, Insee Midi-Pyrénées.

Le tourisme fluvial

La thématique de l'eau apparaît comme stratégique pour un département doté d'importantes voies d'eau conséquentes.

Le tourisme fluvial génère des flux touristiques et des retombées économiques vers les sites, les produits, les services touristiques et les prestataires situés à proximité des voies d'eau, tant à l'échelle des villages ruraux que les villes. En effet, il existe une importante interdépendance entre le tourisme fluvial et les territoires, la valorisation de l'un bénéficiant au développement touristique des autres.

Le renforcement de l'attractivité du Tarn-et-Garonne ainsi que la visibilité de ses offres touristiques constituent un objectif prioritaire du schéma de développement touristique 2009-2013. Il s'agirait de créer des produits thématiques « tourisme et loisirs », en phase avec les attentes et les comportements des cibles de clientèles à partir des offres existantes, notamment de la thématique « eau » à savoir les vallées, le Canal et les bases de loisirs.

Le tourisme d'affaires

Le rééquilibrage de la fréquentation touristique sur l'année constitue un autre axe stratégique énoncé dans le schéma de développement touristique 2009-2013. L'objectif est de conquérir et fidéliser une nouvelle clientèle d'affaires qui présente des intérêts majeurs d'un point de vue économique, social et environnemental. Un touriste d'affaires dépense entre 2,5 et 5 fois plus qu'un touriste de loisirs, il mobilise un large panel de métiers en créant de l'emploi et peut contribuer à l'aménagement du territoire. Par ailleurs, la saisonnalité du tourisme d'affaires est peu marquée. Seules les périodes de vacances scolaires sont évitées. Les destinations de tourisme de loisirs peuvent trouver là un moyen de prolonger leur saison d'activités².

² Le tourisme d'affaires : un atout majeur pour l'économie, Conseil Economique et Social, 2007.

Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine de l'hôtellerie-restauration 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau IV Restauration (Bac pro)	51		51
Agent polyvalent de restauration (CAP)	40		40
Niveau V Métiers de la restauration et de l'hôtellerie (BEP)	117		117
Restaurant (CAP)	17	33	50
Services en brasserie-café (CAP)		12	12
Total filière	225	45	270
Total département	4 120	1 419	5 751

Atouts et enjeux

- Le département dispose de 5 formations en majorité de niveau V, essentiellement dans la restauration.
- L'apprentissage est peu développé dans ce domaine avec seulement 45 élèves.
- L'essor du secteur touristique est étroitement lié aux efforts de formation professionnelle, initiale et continue, tant dans la gestion touristique que dans le domaine du relationnel (satisfaction et la fidélisation du client).
- Par ailleurs, le développement du tourisme d'affaires exige dans tous les domaines et à tous les niveaux le recours à des professionnels disposant de grandes capacités techniques et humaines. Ces métiers se caractérisent par, l'importance de l'accueil et des compétences en matière linguistique.



Les enjeux économiques et les besoins en formation

L'offre de formation professionnelle initiale présente sur le territoire du Tarn-et-Garonne :

- Une concentration des effectifs (47 %) sur 3 domaines : le Tertiaire de bureau - tertiaire spécialisé, le Paramédical- travail social - soins personnels et le Commerce-distribution. Viennent en suivant les domaines industriels, notamment la mécanique et l'électricité avec respectivement 9 % et 8 % des effectifs.
- Comparé aux données régionales, le département se distingue par un poids particulièrement élevé des niveaux V (49 %) et particulièrement faible de niveau III (12 %). Un jeune sur quatre suit une formation par apprentissage.
- Une répartition des apprentis par domaine globalement équilibré, variant de 7 % pour le sanitaire et social à 14 % pour le commerce. Seul l'hôtellerie-restauration affiche un niveau proportionnellement faible d'apprentis de 3 %.
- L'attractivité des filières de formation existantes dans le Tarn-et-Garonne est inégale selon les diplômes. En effet, le CAP et le BEP sont peu attractifs en particulier dans l'hôtellerie-restauration, l'agriculture ou dans le domaine « structure métallique, travail des métaux ». A l'inverse les BTS comptent plus de premiers vœux que de places offertes, notamment dans la filière sanitaire et sociale. Seul le BTS électricité-électronique enregistre un taux de pression¹ de 42.

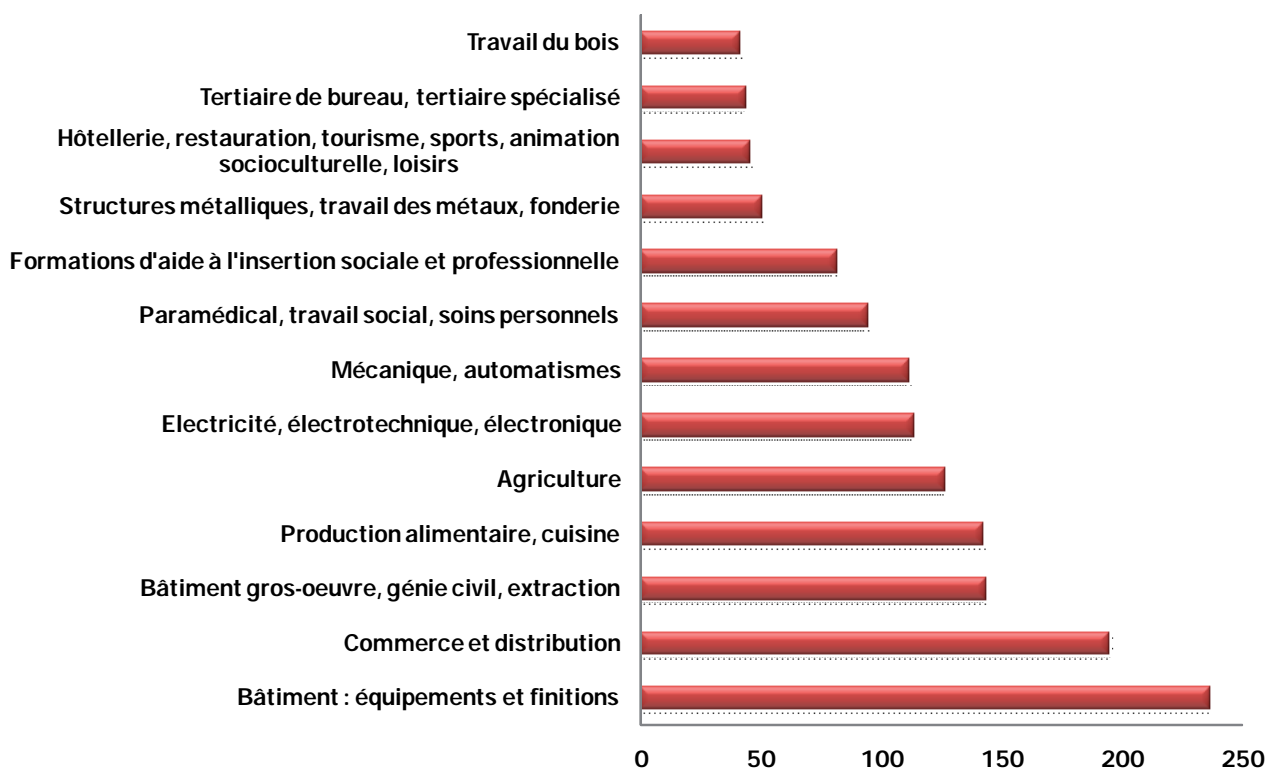
¹ Le taux de pression se définit comme le rapport entre le nombre de premiers vœux pour un diplôme et le nombre de places offertes pour ce même diplôme.

Les effectifs en formation professionnelle initiale

	Tarn-et-Garonne	Région Midi-Pyrénées
Effectifs en formation	5 881	88 418
Part de la voie scolaire	72 %	72 %
Part de l'apprentissage	24 %	21 %
Part des femmes	44 %	45 %
Part des effectifs de niveau III	12 %	25 %
Part des effectifs de niveau IV	37 %	33 %
Part des effectifs de niveau V	49 %	36 %
Etablissements de formation	24	340

Les effectifs en apprentissage par domaine en 2009

Source : Académie de Toulouse, Draaf, Drass, Région Midi-Pyrénées

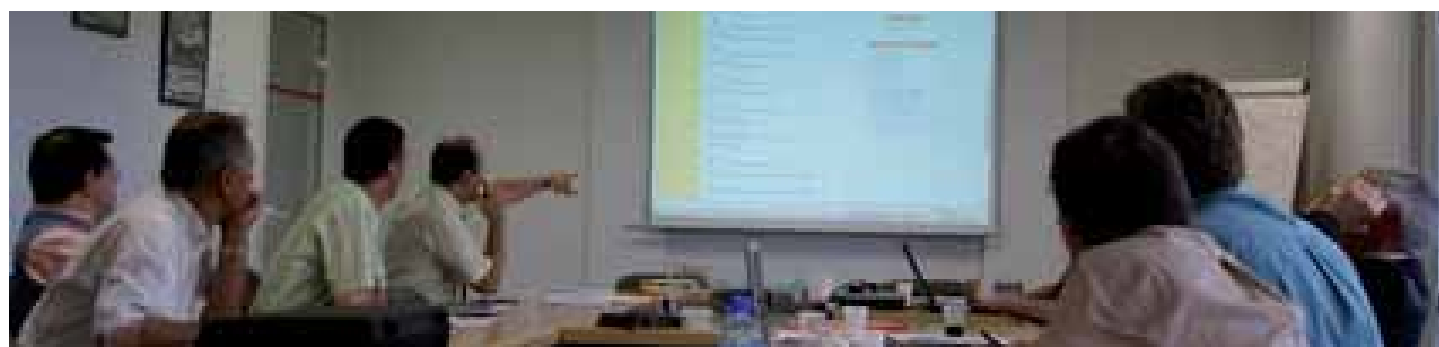


Le taux de pression en 2008 - Formation professionnelle initiale - voie scolaire

Source : Académie de Toulouse

	Diplôme	Taux de pression*
Agriculture	BEPA	75
	CAPA	83
Total		79
Bâtiment gros-oeuvre, génie civil, extraction	BAC PRO	194
		194
Total		194
Bâtiment : équipements et finitions	BEP	129
		129
Total		129
Structures métalliques, travail des métaux, fonderie	BEP	60
		60
Total		60
Mécanique, automatismes	BEP	106
	BAC PRO	128
	BTS	121
Total		118
Electricité, électrotechnique, électronique	BEP	140
	CAP	133
	BAC PRO	188
	BTS	42
Total		150
Production alimentaire, cuisine	CAP	200
		200
Total		200
Textile, habillement, cuir	BEP	153
		153
Total		153
Travail du bois	BAC PRO	120
		120
Total		120
Transports, conduite, manutention, magasinage	BEP	103
	CAP	93
Total		100
Tertiaire de bureau, tertiaire spécialisé	BEP	89
	BAC PRO	104
	BAC TECHNO	59
	BTS	124
Total		100
Commerce et distribution	BEP	153
	BAC PRO	156
	BTS	366
Total		195
Paramédical, travail social, soins personnels	BEP	333
	BEPA	219
	BAC TECHNO	143
	BTS	300
Total		246
Hôtellerie, restauration, tourisme, sports, animation socioculturelle, loisirs	BEP	106
	CAP	61
	BAC PRO	129
Total		102

* Le taux de tension se définit comme le rapport entre le nombre d'offres d'emploi enregistrées à Pôle emploi et le nombre de demandes enregistrées



La formation professionnelle continue financée par la région Midi-Pyrénées¹

Les effectifs en dernière année de formation professionnelle continue selon le niveau en 2008

source : Région Midi-Pyrénées

L'offre de formation professionnelle continue (FPC) destinée aux demandeurs d'emploi et financée par la Région Midi-Pyrénées représente 1 552 stagiaires, soit 8 % des effectifs régionaux.

La répartition des effectifs par niveau ou par domaine est comparable aux proportions régionales. Le Tertiaire de bureau regroupe 18 % des sortants suivi du transport-logistique, du paramédical-travail social et de l'agriculture. Il convient de remarquer qu'en 2008 aucune formation n'est proposée dans le domaine du bâtiment, de l'hôtellerie-restauration ou la mécanique malgré l'importance de ces secteurs pour le département.

	Tarn-et-Garonne		Région Midi-Pyrénées	
	Effectifs	Part	Effectifs	Part
Niveau I			28	0 %
Niveau II			148	1 %
Niveau III	23	2 %	976	5 %
Niveau IV	117	9 %	2 165	11 %
Niveau V	749	57 %	9 099	49 %
Niveau V (bis)	409	31 %	6 093	33 %
Niveau VI	1 298	100 %	18 509	100 %
pas de niveau requis	459	43 %	5 491	29 %
Total	1 067	100 %	19 215	100 %

Les effectifs en en dernière année formation professionnelle continue financée par la Région par domaine en 2008

Source : Région Midi-Pyrénées

	Tarn-et-Garonne		Région Midi-Pyrénées	
	Effectifs	Part	Effectifs	Part
Agriculture	74	6 %	917	5 %
Bâtiment gros-œuvre, génie civil, extraction			250	2 %
Bâtiment : équipements et finitions	7		139	1 %
Structures métalliques, travail des métaux, fonderie			135	1 %
Mécanique, automatismes			225	2 %
Electricité, électrotechnique, électronique	18	1 %	236	2 %
Travail des matériaux, industries de process, laboratoire			27	
Production alimentaire, cuisine	1		69	
Textile, habillement, cuir			23	
Travail du bois			45	
Techniques graphiques, impression			252	2 %
Transports, conduite, manutention, magasinage	105	8 %	1 475	8 %
Tertiaire de bureau, tertiaire spécialisé	301	23 %	4 418	24 %
Commerce et distribution	58	4 %	563	3 %
Paramédical, travail social, soins personnels	65	5 %	1 073	6 %
Hôtellerie, restauration, tourisme, sports, animation socioculturelle, loisirs	3		703	4 %
Nettoyage, assainissement, environnement, sécurité	10	1 %	461	3 %
Techniques de la communication, média	15	1 %	199	1 %
Arts appliqués, arts du spectacle	1		235	2 %
Formations générales, généralistes, développement personnel	80	6 %	1 514	8 %
Total	738	57 %	12 950	70 %
Formations d'aide à l'insertion sociale et professionnelle	560	43 %	5 550	30 %
Total	1 298	100 %	18 509	100 %

¹ A ce jour, seules les données 2008 provenant de la Région Midi-Pyrénées sont exploitables. La source Afpa 2008 est incomplète, celle des Assédics 2008 n'est pas disponible.



Centre d'animation, de ressources et d'information sur la formation
Observatoire régional emploi formation Midi-Pyrénées

Rue Carmin, BP 77331
31673 Labège Cedex
Téléphone 05 62 24 05 99
Fax 05 62 24 05 98



En téléchargement sur

www.cariforef-mp.asso.fr

> Espace professionnel > Territoire